

Griffintown: Développement culturel

Bâtir une communauté: un corridor des arts et patrimoine en sud-ouest Montréal



<http://corridorculturel.co/>

corridorculturel@gmail.com

Le fait est que nous sommes puissamment influencés par ce qui nous entoure, par le contexte immédiat et les personnalités des gens autour de nous.... En somme, les points de bascule sont là pour réaffirmer le potentiel de changement et le pouvoir de l'action intelligente.

Malcolm Gladwell, *Le Point de bascule :
Comment faire une grande différence avec de très petites choses*

Table des matières

Pourquoi	4
Ce dont il s'agit.....	4
Où	6
Comment.....	6
Quelques sites d'intérêt et les possibilités	9
Griffintown Horse Palace	9
Une Maison de la Culture	10
Le complexe de la New City Gas	11
Bassins du Havre.....	16
Le Centre du Design	19
Calèches et Traîneaux Lucky Luc	21
Le parcours de calèches et les environs	21
Conclusion	23

Pourquoi

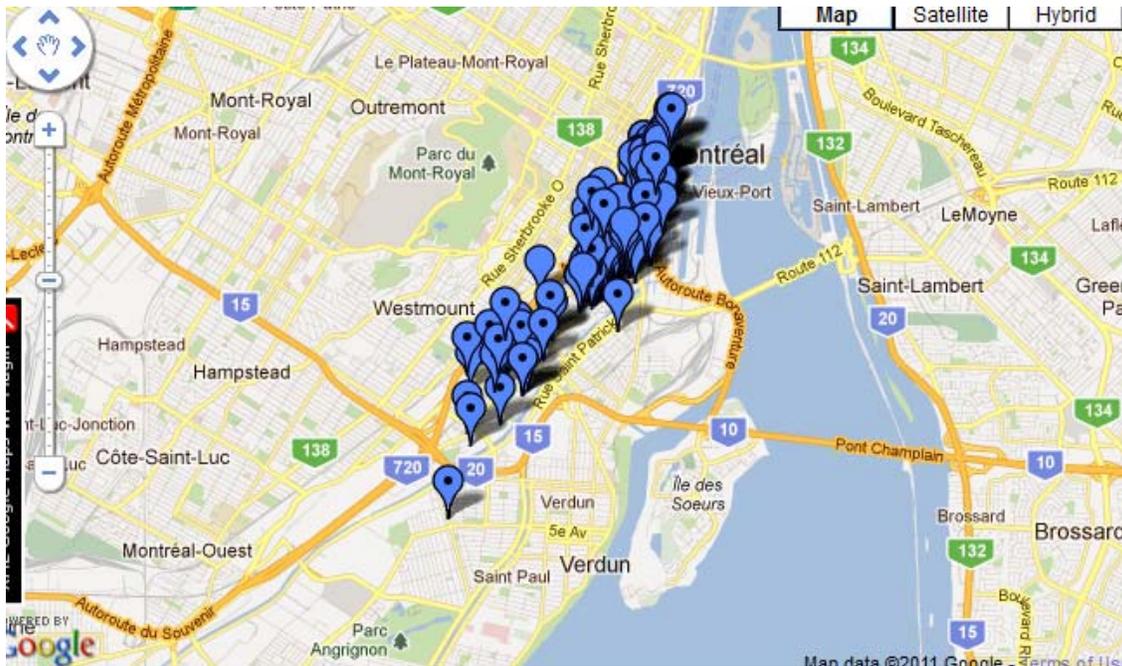
Rares sont les moments dans l'histoire d'une ville où s'offre la possibilité de revoir ses valeurs et de redessiner son visage avec force et d'une manière publique. C'est un tel moment que nous sommes en train de vivre.

Les projets de redéveloppement de Griffintown, les Bassins du Nouveau Havre, le District Griffin, l'ÉTS, le Vieux-Port et le Quartier Bonaventure juste au sud-ouest du cœur de Montréal, nous fournissent une occasion unique de faire l'inventaire de ce qui peut et doit être sauvé du passé historique de Montréal et à quelles fins — de voir comment nous pouvons le mieux nous servir de notre héritage afin de façonner le caractère de notre ville et de lui préparer un bel avenir.

Ce dont il s'agit

Nous proposons l'établissement d'un « corridor culturel ». Ce Corridor culturel peut être situé aussi bien géographiquement que sur un plan conceptuel. Géographiquement, il s'étend le long d'un axe est-ouest dans le secteur sud-ouest de notre ville à travers le Vieux Montréal, Griffintown, la Petite Bourgogne, et Saint-Henri. L'idée d'un corridor culturel dans cette région de la ville n'est pas nouvelle. En 2005, l'artiste peintre André Paradis commandait une étude à la firme d'architectes Schème Consultants qui identifia la rue Ottawa comme un axe privilégié pour l'implantation d'ateliers mixtes et d'entreprises artistiques commerciales, et à la même époque Caroline Andrieux, fondatrice et directrice de la Fonderie Darling, a dirigé un projet qui a créé un livret qui imagine un corridor culturel le long de la rue Ottawa. Également inspiré par la rue Ottawa en Griffintown, en 2008, nous avons proposé un corridor culturel qui s'étend le long d'un axe est-ouest entre le Vieux Montréal et des endroits à l'ouest du Marché Atwater.

CORRIDOR CULTUREL



En savoir plus sur la géographie du corridor, vous pouvez consulter [la carte du Corridor](#) et le site web du Corridor culturel.

Conceptuellement, le corridor culturel est une vision de ce que l'avenir de cette zone importante de la ville pourrait être dans le meilleur des mondes possibles. Une idée a germé dans Griffintown à partir du désir de la communauté pour renouveler le lien entre cette ancienne banlieue et le Vieux-Montréal à l'est, le concept du Corridor culturel qui pousse à inclure les offres culturelles ou patrimoniales des communautés vers l'ouest. Un aspect intégral de ce concept est qu'il est modifiable et 'open source', c'est-à-dire, un wikiconcept. Nous postulons que le corridor culturel continuera à développer organiquement à travers les actions des individus, des entreprises, des universitaires, des développeurs, des responsables politiques, des conservateurs, des organismes culturels, des artistes professionnels ou non professionnels, et des citoyens. Il s'agit d'un ensemble d'idées nées des rêves de Montréalais qui aiment leur ville et qui tiennent à ce que quelque chose de spécial se s'y passe.

Il a pour objet d'adapter et de mettre en valeur les sites d'intérêt architectural et historique existants aux fins les plus diverses : événements culturels communautaires, galeries privées, économusées,

CORRIDOR CULTUREL

cafés artistiques, restaurants, école d'art, studios d'artistes, Centre pour l'encouragement de la tolérance entre les peuples, Maison de la Culture, Centre du Design, parcs et nouveau siège potentiel d'une antenne du Musée des Beaux-Arts du Canada et/ou du Musée d'art contemporain de Montréal.

Ce concept pourrait comprendre un taxi-calèche et/ou une navette qui circule sur toute la longueur du corridor. Parmi les autres expansions des réseaux de transport dont il est déjà question pour le secteur, on peut compter un couloir d'autobus élargi pour les navetteurs de la Rive Sud et peut-être une station d'autobus de la Société du Havre, une ligne de tramway ou un nœud ferroviaire.

Où

Ce document se concentre sur Griffintown et sur les moyens de rétablir ses liens avec le Vieux Montréal à l'est et à renforcer des liens avec la Petite Bourgogne et St. Henri à l'ouest.

Pour tenir compte des réactions suscitées par des présentations et discussions dans divers contextes, comme le Regroupement économique et social du Sud-Ouest (**RESO**), la Société du Havre de Montréal, la Société immobilière du Canada, Parcs Canada, le Comité pour le sain redéveloppement de Griffintown (**CSRG**), la Chambre Immobilière Griffinoise, des directeurs de musées et de centres d'art, des architectes, des urbanistes et des résidants, cette proposition a grandi depuis sa première présentation en 2008. Par exemple, une élaboration est l'élongation la route de calèches le long du canal de Lachine vers l'ouest jusqu'au marché Atwater et au Centre St-Ambroise, qui pourrait utiliser la vieille assiette des rails. Les sites d'intérêt existants tout le long du corridor proposé sont en train d'être catalogués et leurs fonctions et valeur culturelle et/ou patrimoniale d'être documentés de façon à les inclure éventuellement dans le corridor proposé. D'autres sites potentiels ont encore à être identifiés et il faudra demander l'avis des propriétaires, locataires, résidants et autres qui les connaissent et les utilisent quant à la meilleure façon de mettre ceux-ci en valeur afin qu'ils s'inscrivent dans un corridor artistique et patrimonial.

Comment

CORRIDOR CULTUREL

La proposition de Corridor culturel n'est pas un plan précis, mais plutôt un concept, un ensemble d'idées né des rêves de Montréalais qui aiment leur ville et qui tiennent à ce que quelque chose de spécial se passe ici. L'objectif est toujours d'avoir une discussion et d'encourager tous ceux qui le souhaitent à participer à la création d'une vision de ce que cette zone importante de la ville pourrait devenir en se redéveloppant. En redéfinissant dans nos esprits ce que ce secteur de notre ville est et pourrait être, nous pouvons créer une nouvelle réalité. Nul besoin de mégaprojets pour changer les choses. Si un propriétaire foncier ou un petit promoteur choisit de construire sur un site ou de le redévelopper à des fins culturelles ou patrimoniales, cela fait un site de plus de ce genre dans le secteur. Si un autre fait de même, nous en avons deux, et ainsi de suite. Si l'idée du quartier sud-ouest de notre ville comme corridor artistique et patrimonial fait son chemin, le tourisme est appelé à devenir une locomotive économique pour le secteur et davantage de promoteurs, de gens d'affaires et d'artistes seront encouragés à se relocaliser ici et à apporter leur part de rêves à la construction d'une vision collective. De même, les propriétaires fonciers existants choisiront vraisemblablement de redévelopper leurs propriétés et leurs affaires dans un tel cadre.



La Fonderie Darling 7 septembre 2011

Parmi les sites déjà existants en Griffintown, on retrouve des petites galeries, des lieux de performance musicale; [la Fonderie Darling](#), un

CORRIDOR CULTUREL

centre d'arts visuels à l'extrémité est de la rue Ottawa, le [Centre d'art de Montréal](#), [Galerie Division](#), [Espace Griffintown](#), [l'Édifice Rodier](#), le [Griffintown Horse Palace](#), [New City Gas](#), et [Parc Saint-Ann & environs](#). Pour plus d'informations sur le patrimoine bâti dans Griffintown, consultez [la visite virtuelle de Griffintown](#) créé par le célèbre artiste montréalais G. Scott MacLeod. De plus, [les plans de la Société du Havre](#) pour convertir l'autoroute Bonaventure en boulevard urbain comprennent un accent sur les arts visuels, avec notamment un appel d'offres international pour une œuvre d'art monumentale à installer au bas du nouveau boulevard —une porte d'entrée spectaculaire accueillant les visiteurs dans notre ville.



Parc Ste-Ann

Quelques sites d'intérêt et les possibilités



Griffintown Horse Palace - Alanah Heffez, photographe

Griffintown Horse Palace

Intersection des rues Ottawa et Eleanor

Le [Griffintown Horse Palace](#) est un ensemble de bâtiments comprenant une maison du milieu du XIXe siècle, une vieille auberge pour les voyageurs et des étables qui ont été en usage continuellement depuis la même époque. En 2007, les efforts ont commencé à former un organisme de bienfaisance afin de protéger ce bijou patrimonial. Depuis 2009, la [Fondation du Horse Palace de Griffintown](#) a un statut officiel de bienfaisance et travaille pour acquérir le site.

La mission de la Fondation est double: premièrement, préserver les bâtiments et la fonction du Horse Palace, et deuxièmement, établir un centre culturel et historique dont les objectifs pourraient comprendre, sans s'y limiter: un musée historique et éducatif avec des expositions et des activités centrés sur l'histoire de Griffintown, la vie ouvrière, la diaspora irlandaise, la révolution industrielle et le cheval urbain.



Les écuries -ben soo, photographe

Le Griffintown Horse Palace est actuellement en vente et ses propriétaires, Leo et Huguette Leonard, ont récemment déménagé dans une résidence de retraite. À ce jour, la Fondation a été incapable de lever des fonds suffisants pour acheter la propriété au prix demandé de 1,5 millions et la propriété est maintenant à vendre [en trois lots](#) - une situation qui n'augure rien de bon pour sa conservation.

Une Maison de la Culture

Le réseau montréalais des [Maisons de la culture](#) rend des événements culturels accessibles aux citoyens dans toute la ville et inclut dans certains cas des installations telles que des bibliothèques et des salles d'exposition. On trouve des Maisons de la Culture aux quatre coins de la ville; aussi le redéveloppement du quartier créera-t-il certainement une demande pour un tel lieu ici. La mission première d'une Maison de la Culture est d'encourager la communauté locale à s'ouvrir à son milieu culturel en rendant accessible à ses membres une gamme d'événements artistiques et d'expositions. Cette mission

CORRIDOR CULTUREL

première pourrait se combiner à celle d'un centre communautaire destiné à fournir un espace aux membres pour y tenir des ateliers, des concerts et d'autres événements.



New City Gas- GDC 2011 - Shauna Janssen, photographe

Il n'existe actuellement aucune Maison de la culture au Griffintown, mais avec plusieurs milliers de nouveaux condominiums prévus ou en construction c'est un moment idéal pour planifier un centre communautaire et culturel multifonctionnel. Plusieurs sites potentiels existent: les édifices de New City Gas sis au [956, rue Ottawa](#) et [141, rue Ann](#) serait idéal, l'immense projet de Bassins du Havre n'est pas encore construite et pourraient être adaptés et, bien sûr, il reste un certain nombre d'autres sites qui sont vacants ou prêt pour le réaménagement.

Le complexe de la New City Gas

141 rue Ann; 950 rue Ottawa; 956 rue Ottawa

Au milieu du XIX^e siècle, la New City Gas fut la flamme qui éclaira la révolution industrielle à Montréal. Le Montréal moderne a littéralement commencé à la New City Gas.

CORRIDOR CULTUREL

Le complexe est bien situé, près du centre-ville, du Vieux Montréal et du canal de Lachine. Il a été construit entre 1859 et 1861 afin d'approvisionner Montréal en gaz d'éclairage pour les lampadaires.

En 1901, la **New City Gas Company of Montreal** a fusionné avec la **Royal Electric Co.** Pour devenir la **Montreal Light, Heat, & Power Consolidated**, qui à son tour devint, une fois nationalisée en 1944, la pierre angulaire **d'Hydro-Québec**. Il convient de noter le rôle que William Molson joua dans les débuts de cette société dont le lancement vit Montréal passer de 5 watts à 100 watts d'un seul coup, ce qui fut certainement un point tournant de la révolution industrielle au Canada.

William Molson s'adapta aux nouvelles structures du capitalisme. Il vit qu'un entrepreneur de premier plan n'avait plus à être un technicien en possession personnelle des moyens de production et administrant une entreprise. Celle-ci serait désormais trop vaste pour être l'objet d'une possession individuelle ou familiale. Un trop grand nombre d'employés et la complexité des problèmes impliqués par l'organisation du travail d'usine et de bureau ne permettait plus à un entrepreneur de voir à tous les détails de son fonctionnement quotidien. La législation s'adapta aux nouvelles structures économiques et la société par actions à responsabilité limitée fit son apparition. En 1847, les noms de William Molson et de son frère Thomas figurent parmi le premier groupe d'actionnaires de la New City Gas Company.



New City Gas, Gazomètre – 141 Ann - ben soo, photographe Interior

On trouve ici trois édifices intéressants. L'un d'entre eux est l'édifice du Gazomètre sis au [141, rue Ann](#), avec ses contreforts de pierre de style cathédrale et son mur de briques incurvé, construit par l'architecte John Ostell. En 2008, nous avons proposé le site comme alternatif au satellite du **Musée d'Art Contemporain de Montréal (MAC)** en planification pour le Silo No.5 et nous avons invité le directeur d'alors du MAC, Marc Mayer, à visiter les édifices. Celui-ci réagit de façon très positive à la beauté, à la lumière, aux volumes et aux rythmes de l'espace intérieur de ce site et, pendant quelques minutes, nous avons tous imaginé une sorte de Tate Modern à Montréal. Quelques mois plus tard, M. Mayer a déménagé pour devenir directeur de la Galerie nationale du Canada à Ottawa et [le MACM n'a pas encore trouvé ses plans d'expansion](#). L'emplacement actuel du MAC, près de la Place des Arts, se situe au milieu du nouveau Quartier des Spectacles donc souvent l'entrée est maintenant inaccessible et la superficie reste toujours insuffisante pour exposer l'énorme collection du musée. Peut-être qu'il est temps de revoir New City Gas comme un lieu potentiel pour un satellite du MAC, ou même comme un satellite à Québec du [Musée des beaux-arts du Canada](#)?

Comme le Gazomètre, le deuxième édifice sis au [950, rue Ottawa](#) a des étages qui ont été ajoutés plus tard et offrait donc des grands espaces pour les installations et les performances artistiques. C'est un beau grand édifice et comme il est plus proche de la rue Ottawa, il a un potentiel supplémentaire grâce aux vues spectaculaires qu'il offre sur la ville. On croit que certaines parties du mur de cet édifice et de ses fondations remontent à un fort du XVII^e siècle. Avec le chemin de fer menant à la Gare centrale qui passe juste à côté, il est situé de telle sorte qu'il ne peut manquer d'être remarqué par les visiteurs et de les attirer. Cet édifice est actuellement en cours de rénovation pour devenir un espace de performance.

Le troisième édifice, sis au [956, rue Ottawa](#), est une usine plus récente, du début du XX^e siècle. C'est un beau grand édifice solide qui pourrait facilement être adapté à de nouveaux usages, tels que des studios d'artistes, des espaces pour des galeries ou une école d'art, pour n'en suggérer que quelques-uns.



New City Gas- 950 & 956 Ottawa - ben soo, photographe

En plus de cet intérêt historique et architectural, la New City Gas a servi récemment à soutenir et à mettre en valeur des artistes contemporains et locaux, tant comme l'hôte de l'événement [Griffintown: Développement culturel](#) en 2010 et 2011, par la location de studios d'art, par la présentation des divers performances et d'installations, ou qu'avec la galerie **ART en majuscule** qui occupa une partie du site jusqu'en 2005.

Une autre proposition pour le complexe de la New City Gas est celle d'un ***Centre pour l'Espoir, la Justice et l'Humanité***: *un centre international centre pour l'encouragement de la tolérance entre les peuples et de la résolution des conflits.*

Cette idée consiste à créer un centre international unique en son genre pour la résolution de conflits qui incorporerait des programmes destinés à résoudre les différends internationaux, à offrir de la protection aux réfugiés et à permettre la dissidence politique. Ceci comprendrait un accent placé sur l'éducation et la connaissance.

CORRIDOR CULTUREL

Le Canada jouit d'une excellente réputation parmi les nations de la Terre. Nous pouvons offrir un lieu de respect, de dignité, d'honneur, de solidarité et de paix, où différents protagonistes pourraient venir discuter des questions qui les préoccupent. Nous occupons une place de confiance, d'espoir et de refuge parmi les peuples de la planète. Peu d'autres pays ont notre expérience de maintien de la paix et jouissent d'un tel respect dans les zones de tension du monde.

Montréal possède déjà d'énormes atouts sur ce plan. Nous avons réussi là où personne d'autre ne l'a pu. Montréal est la ville bilingue la plus réussie au monde, peut-être la seule à l'être vraiment. Nous sommes devenus un refuge pour certains des peuples les plus dévastés de la Terre, qui vivent, prospèrent et grandissent ici quand ils ne sont pas en mesure de le faire dans leur patrie d'origine.

Nous sommes une ville dotée d'une vaste infrastructure à base de connaissance et d'une expérience multiculturelle.

Nous avons de l'expérience en tant que ville pour diplomates avec des agences des Nations Unies telles que l'IATA et l'OACI qui y ont leur siège et l'habitude d'accueillir le monde pour divers événements culturels tout au long de l'année.

Une telle institution ne serait pas sans bénéfices économiques pour Montréal et le Canada. En s'appuyant sur ses quatre universités et les différentes communautés culturelles qu'on y trouve (autochtone, française, anglaise, libanaise, arménienne, italienne, vietnamienne, cambodgienne, sri lankaise, grecque, kurde, juive, musulmane, hindoue, chrétiennes, etc.), Montréal pourrait devenir un centre de connaissances et un lieu où les peuples viennent discuter de leurs problèmes dans un environnement positif.

Ayant été l'un des points d'accueil pour les réfugiés et les peuples déplacés qui sont venus habiter au Canada, Griffintown est idéalement situé juste à côté tant du centre-ville que du Vieux Montréal, et le complexe de la New City Gas Company sur la rue Ottawa serait un bon point de départ pour un tel projet.

Les bâtiments historiques eux-mêmes pourraient être recyclés en centres d'exposition et en institutions de savoir. Par lui-même ou en conjonction avec les propriétés adjacentes sous-utilisées, le terrain environnant pourrait être transformé en parc de sculptures dédié aux communautés qui ont réussi à passer au travers des différents

CORRIDOR CULTUREL

génocides et bouleversements de notre monde (ex. : le Mémorial de l'Holocauste à Miami, <http://www.holocaustmmb.org/>).

La proximité de la Gare centrale, de la ville souterraine, du Quartier Bonaventure, du centre-ville et du Vieux Montréal faciliterait l'accès entre les nouvelles installations et celles déjà existantes.

Si jamais d'autres installations étaient requises, il existe une abondance de sites sous-utilisés dans le voisinage.

Ceci fournirait un lieu où le Canada contribuerait quelque chose de spécial aux communautés de Montréal, du Canada et du monde.

Bassins du Havre



1500 Ottawa

Occupé jusqu'à récemment par l'ancien centre de tri de Poste Canada, ce site est en train d'être préparé pour faire place aux [Bassins du Havre](#), ensemble combinant des logements haut de gamme, familiaux et à loyer modique, des espaces commerciaux, une auberge

de jeunesse internationale et la Cité des Artistes, un complexe de studios résidentiels à prix abordable pour les créateurs.



Un aspect de ce site qui pourrait être mis en péril par le projet est le vaste espace vert qui a entouré l'ancien édifice de Poste Canada. Cette zone est contiguë au parc linéaire fédéral tout le long du Canal de Lachine, [un lieu historique national](#) célébrant le patrimoine industriel du Canada qui a attiré des millions de cyclistes et de piétons. L'espace vert situé au 1500 rue Ottawa est devenu une extension de ce parc et est utilisé par les piétons, les raquetteurs, les skieurs de fond, les chiens et leurs maîtres, les familles qui y pique-niquent et y jouent, ainsi que les jeunes du coin qui ont installé un cercle de basket-ball dans l'ancien terrain de stationnement. Étant donné que 25 000 résidents ont quitté Montréal au cours de la dernière année et qu'il y a des terrains vacants et des sites sous-utilisés en abondance dans ce secteur et aux alentours, il est permis de déplorer que l'un des rares espaces verts qui s'y trouvent encore soit en passe de faire les frais d'un mégaprojet.

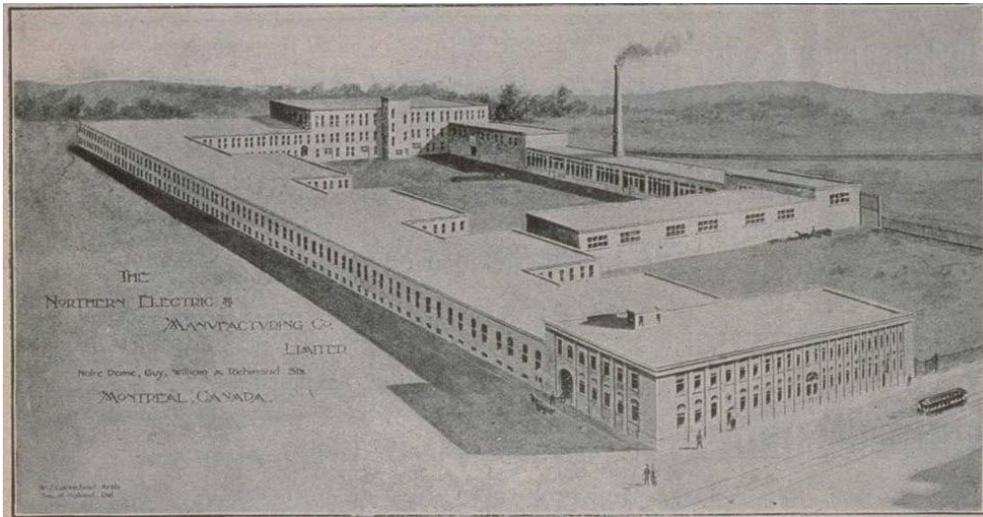


1500 Ottawa

Le projet de la SIC de construire des édifices de vingt étages est également préoccupant. Griffintown a toujours été un quartier de petits immeubles et la construction de telles tours menace de faire obstruction à la silhouette de la ville, de bloquer des vues et de changer irrévocablement le caractère historique du secteur.

Le Centre du Design

Entre les rues William et Notre-Dame



Du côté ouest de la rue Guy entre les rues William et Notre-Dame se trouve un élégant vieux complexe industriel bâti par la Northern Electric Company, qui a également construit le Nordelec, l'un des plus grands édifices en briques rouges au monde, de l'autre côté du canal de Lachine à Pointe Saint-Charles.



Centre du Design - Christian Roy, photographe

En déambulant dans sa cour intérieure, il est facile d'imaginer cet endroit devenir le pendant montréalais du [Distillery District de Toronto](#) comme plaque tournante de culture, de design et d'animation urbaine.

CORRIDOR CULTUREL



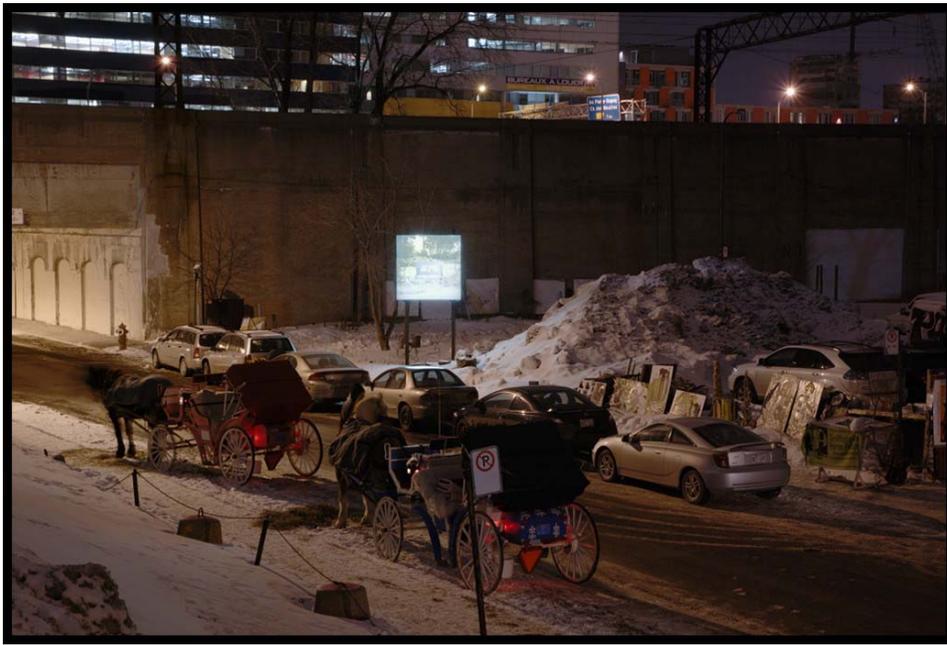
Cour intérieure - Christian Roy, photographe

C'est juste en face sur la rue William que s'élèvera la Cité des Artistes à l'extrémité ouest du complexe des Bassins du Nouveau Havre sur l'ancien site de tri postal. Une telle concentration artistique ne peut que déborder de l'autre côté de la rue, non seulement dans d'autres espaces de studios du genre que renferme déjà cette ancienne usine de la Northern Electric, mais sur les terrasses qui devraient s'ouvrir sur la cour intérieure, une fois que les espaces de stationnement auront été déplacés. La majeure partie de ce complexe jouxtant le Quartier des Antiquaires sur la rue Notre-Dame est déjà dénommée « Centre du Design » et héberge plusieurs agences actives dans ce domaine. Pour donner plus d'ampleur et de relief à cette vocation déjà existante, il suffirait d'effectuer certains travaux de rénovation et peut-être d'ajouter une composante académique. L'UQAM est déjà dotée d'un prestigieux Centre de design au centre-ville, le seul en son genre à Montréal à comprendre un excellent espace d'exposition. Peut-être pourrait-elle trouver dans ce bel édifice un genre d'antenne le long du Corridor culturel, non loin de l'École de technologie supérieure de l'UQAM. À moins qu'une autre université, par exemple Concordia plus haut sur la rue Guy qui se termine juste au coin de cet édifice, puisse être incitée à y donner de l'expansion à son département de design. Un Centre du Design refaçonné avec goût et imagination pourrait être une vitrine idéale pour les prétentions et ambitions de Montréal à être une des « capitales mondiales du design » reconnues par l'UNESCO.

Calèches et Traîneaux Lucky Luc

Ces [étables de Lucky Luc](#) sont situées au 1810 rue Basin et sont adjacentes au canal et au projet des Bassins du Havre. Il s'agit d'une grande propriété comprenant de nombreux chevaux et un parc de quelque cinquante véhicules. Bien qu'assez délabrée en ce moment, elle est bien située et pourrait être transformée en destination de tourisme attrayante. Selon notre vision, les bâtiments existants pourraient être remplacés par des étables modernes et une aire d'exercice où, quand ils ne sont pas au travail, les chevaux pourraient sortir pour jouir d'un peu de liberté et offrir une attraction touristique au bord du canal. Si cette idée était appliquée, il ne fait guère de doute que cet endroit deviendrait une destination populaire auprès des touristes comme des Montréalais qui aiment avoir l'occasion d'approcher des chevaux dans la ville.

Le parcours de calèches et les environs



Calèches - rue Ottawa - ben soo, photographe

Les sites mentionnés ci-dessus vont de Lucky Luc à la New City Gas en passant par les Bassins du Nouveau Havre et le Horse Palace,

CORRIDOR CULTUREL

alors que le propos du Corridor culturel prolonge cette ligne dans les deux sens pour y inclure des sites existants. L'objectif est de montrer comment cette approche du secteur rétablirait un lien entre des quartiers historiquement importants, rehaussant par-là l'attrait de chacun tant pour les touristes que pour les gens d'ici. À partir de la New City Gas vers l'est, on traverse l'autoroute Bonaventure pour atteindre la Fonderie Darling, et de là le projet s'étend dans le [Vieux Montréal](#) pour rejoindre le [Centre d'histoire de Montréal](#) (qui a exprimé son vif intérêt pour un lien avec le Griffintown Horse Palace), [Pointe-à-Callière](#), le [Centre des sciences de Montréal](#) et [DHC/ Art](#), de même que bien d'autres galeries, restaurants, places publiques et sites patrimoniales rayonnant vers la vieille ville. Parmi les offres à l'ouest on trouve le [Théâtre Corona](#), le [Centre culturel Georges-Vanier](#), le [Centre sportif de la Petite Bourgogne](#), de nombreuses galeries et restaurants, le [Centre St-Ambroise](#), le [marché Atwater](#) et le [lieu historique national du Canal-de-Lachine](#).

Les calèches constituent un autre élément liant tout cela de façon cohérente. Il existe des endroits dans le Vieux Montréal où on peut prendre une calèche comme à une station de taxis. Le parcours que suivent les calèches pour se rendre dans le Vieux Montréal et en revenir va vers l'est le long de la rue Ottawa et vers l'ouest le long de la rue William. Comme il a été mentionné plus haut, Lucky Luc a plus de cinquante véhicules, certains assez grands pour accueillir plusieurs passagers. Le concept consiste à établir une navette ou des taxis de calèches le long du corridor, avec des stations au Horse Palace et chez Lucky Luc. Le parcours de calèches pourrait également être étendu le long du canal jusqu'au marché Atwater et par-delà, dans Saint-Henri aussi loin que jusqu'au Centre St-Ambroise.

Imaginons les brochures de tourisme: Parcourez le Corridor historique et culturel de Montréal en voiture tirée par des chevaux (on pourrait même vendre des cartes pour la journée)!! Garder ces chevaux dans une aire d'exercice au bord du canal (en face des beaux édifices de Redpath Sugar et à côté du site archéologique de la pointe des Seigneurs) constituerait aussi une attraction puissante pour les gens qui aiment voir des animaux dans la ville

Conclusion

À l'encontre de l'idée répandue selon laquelle seuls les mégaprojets peuvent mettre une ville en valeur, nous soutenons qu'il y a bien des façons dont nous pouvons donner une valeur véritable à notre quartier et faire de la ville un endroit plus invitant et plus vivant sans pour cela devoir prendre des mesures extraordinairement coûteuses.

On trouvera ci-dessous quelques autres suggestions destinées à stimuler les idées dans le public:

- Une patinoire le long du canal, s'étendant du bassin Peel jusqu'au-delà du marché Atwater.
- Un service d'omnibus/traîneaux tirés par des chevaux fonctionnant le long du canal, comme il en existait au XIX^e siècle, qui transporterait les résidents et les touristes entre le marché Atwater et le Vieux Port.
- La création d'un coin des poètes ou d'un coin des orateurs.
- La création d'un Quartier de la Photo (puisque le Mois de la Photo a aussi ses bureaux dans une ancienne usine de Saint-Henri) où des expositions de photos en plein air se tiendraient à l'année longue, sur le modèle de ce qui se fait au marché Atwater et sur la rue McGill College durant l'été.
- Des promenades artistiques et des promenades historiques dans un secteur parsemé de studios d'artistes; ceux de Saint-Henri font déjà l'objet d'une telle promenade annuelle, et d'autres villes comme Toronto, New York et Boston ont organisé de tels événements avec beaucoup de succès.
- Un assouplissement des règlements municipaux afin de permettre aux vieux entrepôts d'avoir plus de latitude quant aux types d'usages qui y sont autorisés, ainsi qu'un moratoire sur les frais de demande de permis et un assouplissement des restrictions. Ceci faciliterait les nouveaux usages et le recyclage

CORRIDOR CULTUREL

créatif des vieux immeubles industriels et encouragerait l'implantation de restaurants, de cafés, de galeries d'art et d'ateliers, de bouquineries et d'espaces à bon marché où puissent incuber des projets de création.

La beauté de tout cela, c'est qu'aucune partie de ce projet n'est indispensable; c'est le concept dans son ensemble qui est important. Avec ou sans l'un des mégaprojets qui mijotent, il y a de la place pour une telle vision. Et mieux encore, dans le cadre d'une telle vision, il n'y a pas de la place que pour le méga, mais tout autant pour le micro. C'est notre ville. Nous sommes des citoyens, des gens d'affaires, des propriétaires, des artistes, des musiciens, des mères, des pères et des étudiants, et nous pouvons choisir de rêver et de créer la ville où nous voulons vivre. Nous n'avons pas besoin d'abandonner aux grandes entreprises et aux gouvernements la tâche de rêver et d'agir à notre place.

Alors pourquoi pas!?

Au lieu de nous contenter de la vieille recette trop familière qui empile les condos, les centres d'achat et les chaînes de commerces, faisons-nous entendre pour que Montréal demeure avant tout une ville qui mette l'accent sur la communauté, la culture, le patrimoine et le tourisme!

Imaginez les dépliants touristiques:

Venez vous promener en calèche.

Venez voir le Corridor culturel de Montréal !!



Imagine the tourism brochures :

**Come travel
by horse-drawn carriage.**

See Montreal's Cultural Corridor !!